

# Quatre heures pour un journal

## dans le Bordeaux-Paris



Tout a commencé le jour où le Centre de documentation et d'information lycéen (CDIL) a proposé le 4ème Concours de journaux lycéens (collèges-lycées, fanzines) SCOOP 88, avec la participation des journaux le Monde, l'Étudiant et Okapi, opération patronnée par le secrétariat d'État auprès du Premier ministre chargé de la Jeunesse et des Sports.

Il s'agissait, entre le 15 février et le 1er mars 88, de déposer auprès des organisateurs de concours régionaux des journaux scolaires ou fanzines en vue de leur sélection pour les finales nationales à Paris.

Les établissements scolaires du Sud-Ouest avaient répondu massivement à cet appel et une trentaine de titres participèrent aux finales régionales. Le 5 mars sont sélectionnés pour la finale nationale : "The niouz" dans la catégorie lycées (lycée de Libourne), "Zupzine" dans la catégorie fanzines (collège de Lormont), "Contre vents et marées" et "Grain de sel" dans la catégorie collèges (respectivement collèges de Peyehorade et de Riscle). C'est alors que tout se précipite à un train d'enfer. Les vingt-quatre finalistes et leurs enseignants respectifs obtiennent de la SNCF la gratuité du voyage aller-retour Bordeaux-Paris pour les finales du 26 mars, à condition de réaliser dans le train, pendant le voyage, un journal à distribuer aux voyageurs avant l'arrivée à Paris. Pari difficile mais possible. Ensemble, les jeunes et leurs

enseignants doivent tout prévoir dans un temps record:

**Le matériel :** Deux à trois machines à écrire Canon à traitement de texte, un à deux photocopieurs.

**Les équipes :** Reportages, rédaction, photo, dactylo, maquette, tirages... avec glissements probables d'une équipe à l'autre. Minutage très serré.

Tirage dès que possible vu le débit des photocopieurs.

**Les enquêtes réalisables :** Dans la cabine du mécanicien; en suivant le contrôleur (les incidents); voyageurs (quelques portraits); un sondage... (préparer les questions); les enfants dans le train (renseignement technique); jeux? BD? Littérature et SNCF! Les régions traversées? Le futur TGV (prévu), etc.

Pendant les vingt jours qui ont séparé les finales régionales des finales nationales une véritable course contre la montre s'est engagée. Le jour J, chacun était à son poste et les voyageurs du Bordeaux-Paris du 25 mars 1988 ont sans doute vécu la plus curieuse aventure de tous leurs déplacements en train. Au rythme des machines qui les emportaient à toute vitesse, jeunes journalistes et passagers du jour ont vécu ensemble

suite de l'article en p.3

## Vivre les droits de l'homme au quotidien

*La Révolution française et ses valeurs sont à la mode. Les droits de l'homme, ainsi célébrés, se masqueront-ils derrière le spectaculaire et l'officiel? Les droits des enfants avanceront-ils en ce trentième anniversaire de leur déclaration? S'en soucie-t-on vraiment?*

*Pour nous, éducateurs du mouvement Freinet, la cause des enfants et des jeunes nécessite bien plus qu'une commémoration, aussi sympathique soit-elle. Pour cela nous nous engageons avec toutes nos forces dans l'action pour une avancée concrète: dans nos classes, où dès l'enfance, se vivent au quotidien les droits de l'homme; par l'opération « Cahiers de doléances des enfants et des jeunes », menée conjointement avec les Francas; par les réflexions que nous mènerons lors de notre congrès, dont le thème sera « Pédagogie Freinet: Vivre les droits de l'homme au quotidien ».*

*Ainsi vivrons-nous ce fameux bicentenaire.*

*Eric Debarbieux et le CD*

### SOMMAIRE

Vient de paraître .....	2
Quatre heures pour un journal .....	3
La XVII <sup>e</sup> Ridef à Florianopolis .....	4
La Convention des droits de l'enfant .	5
Dans le bain... des apprentissages	6 et 7
Livres et revues .....	8
Les fichiers de problèmes .....	9
Texte libre et socialisation .....	10
Un lapin au secours d'un dinosaure .	11
Appels - Annonces .....	12

**Photographies :** Anto Alquier : p. 1 et 3 - Jean-Pierre Jaubert : p. 3 (en haut à droite) - Dominique Noël : p. 6 - Jeanne Monthubert : p. 7.

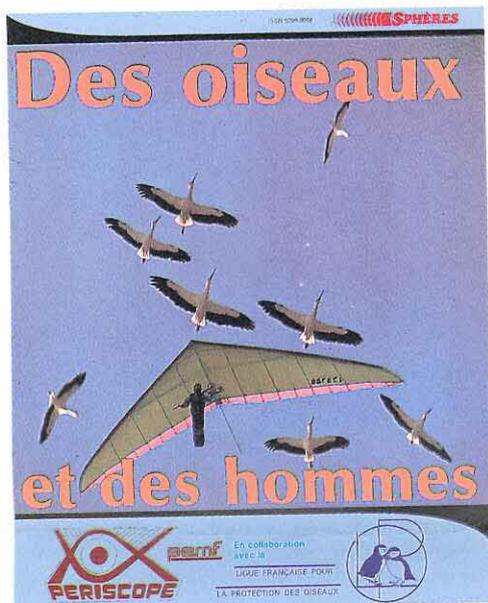
# Vient de paraître

## Périscope n° 22 Séries " Sphères" Des oiseaux et des hommes

En côtoyant les oiseaux, l'homme s'intéresse de plus en plus à ces êtres vivants qui ont des comportements souvent étonnants.

De nos jours, cette observation permanente met en évidence le fait que les modifications des milieux naturels sont souvent lourdes de conséquence pour le monde des oiseaux. De plus en plus d'espèces sauvages sont menacées de disparition; les hommes doivent prendre conscience de la nécessité de protéger les oiseaux!

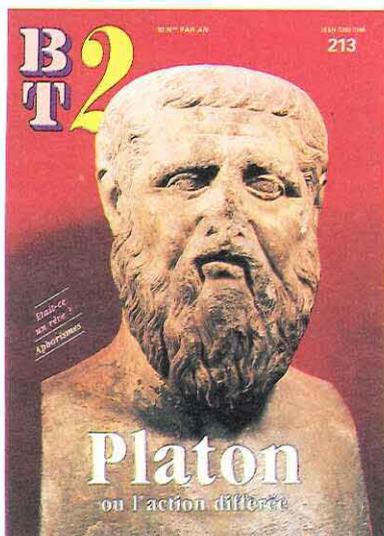
Editions P.E.M.F.



## BT 2 n° 213 Platon

Le mérite de l'auteur de cette BT2, spécialiste de Platon est de s'appuyer constamment sur une connaissance précise de la vie athénienne au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. pour révéler les multiples liens de Platon avec les autres personnages de son époque et les problèmes précis de sa cité. L'homme y retrouve sa densité et sa pensée, recentrée, se dégage lumineusement, à la fois riche, variée, unifiée en une vaste synthèse toujours engagée dans l'aventure unique d'une existence humaine.

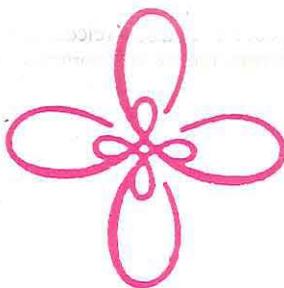
Editions P.E.M.F.



## BT n° 1004 Le Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe est une organisation internationale européenne au service de toutes les démocraties parlementaires de l'Europe et de près de quatre cents millions d'habitants. Sa mission est de première importance : développer et protéger les droits de l'homme, veiller au fonctionnement démocratique des nations et œuvrer à l'amélioration de la qualité de vie de tous. Le reportage de ce numéro expose les principes et l'action de cet organisme créé en 1949.

Editions P.E.M.F.



## J Magazine n° 95

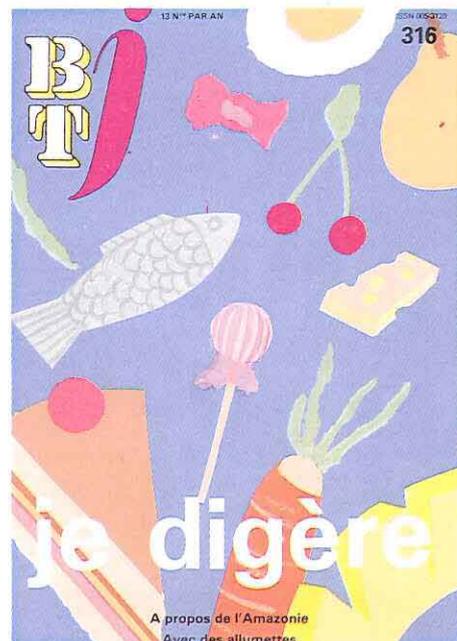


### Au sommaire :

Histoires : La grenouille et le pêcheur. Les flocons de neige.  
Bandes dessinées : Aventure sous-marine. Le Robot étonné.  
Je me demande : Pourquoi les fusées avancent-elles si vite ?  
Je fabrique : Le t'hindé.  
Je joue : Le château de cartes.  
Je cuisine : Un gâteau aux noix.

Editions P.E.M.F.

## BTJ n° 316 Je digère



La digestion fait partie des phénomènes complexes du fonctionnement des êtres vivants, animaux et humains. Le choix d'illustrer ce reportage par des dessins de l'imagerie médicale devrait permettre aux enfants de mieux se représenter les actions mises en œuvre.

Le double jeu mécanique et chimique est décrit en parallèle lors de l'étude de chaque organe. Des conseils de prévention et de santé sont rappelés pour inviter aux bonnes habitudes. Comprendre les mécanismes et respecter les règles de bon fonctionnement sont les deux objectifs majeurs de l'éducation pour la santé.

Editions P.E.M.F.

## Jeunes années Décembre 88 Numéro spécial : Le vêtement



Du chapeau aux souliers, ce numéro parle du vêtement, de son rôle si important dans toutes les sociétés et plus particulièrement dans celle des enfants.

Avec une frise sur l'histoire du costume dans nos pays, les enfants pourront lire le vêtement sur la trame du temps. Ils découvriront comment le lapin angora et le mouton donnent la laine chaude d'un pull-over.

Ils admireront les vêtements des animaux. Ils feront des chapeaux de fêtes, coiffures d'humour et d'amusement.

Ils liront des poèmes qui chauffent le cœur comme un chandail et des contes tendres et gais pour habiller momentanément leur pensée.

*Jeunes années revue active pour les enfants de trois-huit ans publiée par les Francs et Franques camarades : 10.14 rue Tolain 75020 Paris.*

## Quatre heures... ... pour un journal

suite de la page 1



Quatre heures exceptionnelles faites de rencontres, échanges, de communication, d'excitation qui resteront gravées dans leur mémoire. Pari gagné ! Le journal est distribué aux voyageurs avant leur descente en gare d'Austerlitz. Nous en publions ci-dessous des extraits. Il est à noter que cette expérience a le mérite d'avoir développé, pour ces jeunes, des actions en vraie grandeur. Les activités qui en ont découlé sont insérées comme conséquence dans le cadre des programmes et des examens pour maîtriser certaines difficultés ressenties dans l'action.

Il a fallu en passer par elles, non comme but mais comme moyen. Il y a un abîme entre l'acte d'écrire pour rendre un exercice à un enseignant et les activités réelles comportant la nécessité d'écrire pour rédiger et publier un journal. Gageons que ces jeunes, prenant l'habitude d'entreprendre, de se mesurer aux contraintes de la réalité sans renoncer et sans se réfugier dans les velléités et qui font l'apprentissage des responsabilités vraies, auront acquis des qualités indispensables à la société de demain.

En voiture pour SCOOP 89 ?

Anto Alquier et Monique Ribis

Curieux de ce que ressentent les voyageurs dans le train, nous nous sommes promenés en leur posant la question "A quoi vous fait penser le mot TRAIN ?" sur les 144 personnes interrogées :

- 52 pensent plutôt au voyage, au dépaysement (matériel).
- 19 optent pour les vacances, la détente... Bref, l'évasion par le rêve.
- 12 choisissent la fiabilité du matériel technique. Leur choix est bien sûr en relation avec la vitesse... (TGV).
- 11 préfèrent la tranquillité d'un wagon, la ponctualité dans les gares. Ils aiment bien être sécurisés.
- 9 pensent que le confort, l'utile et le pratique passent avant tout quand il s'agit de voyager dans un train.
- 7 prennent le train pour leur travail. C'est une cause très défendable, puisqu'il s'agit de gagner sa vie tout en voyageant.
- 6 pensent que l'intérêt de la communication est très important.

Nous remarquons que le voyageur prend surtout le train pour s'évader, se sécuriser, mais aussi pour l'utilité et le confort de ce moyen de locomotion. Cependant, nous regrettons que la communication entre voyageurs soit difficile et que chacun reste de son côté. Et vous qu'en pensez-vous ?

Lunettes sur le nez, le regard plongé dans son journal, il paraît comme les autres. Pourtant ce sexagénaire a une bonne trogne. Sa bouche mime machinalement les mots de sa lecture. Il relève la tête et m'adresse un sourire. Quel plaisir de constater que tous les voyageurs ne sont pas grognons ! Il m'adresse la parole : Je lui explique que vingt-quatre collégiens et lycéens font un journal dans ce train.

C'est charmant qu'un homme comme lui s'intéresse à mon travail.

## CHANTIERS DOCUMENTAIRES

### De l'ombre au soleil



Oui, ils travaillent souvent dans l'ombre les enseignants du Mouvement Freinet responsables des diverses collections documentaires : BT, BTJ, BT2 et depuis quelques années Périoscope. Au mois de novembre 88, ils se sont installés au soleil de la Côte d'Azur et, profitant des congés de la Toussaint, ont mis en commun leur savoir-faire.

Etaient présents en même temps et dans le même lieu (au centre de vacances du Petit Lac, à Mandelieu, près de Cannes), les membres de tous les comités de rédaction de ces collections, ce qui favorisa les échanges transversaux et les moments communs de réflexion.

Ils n'étudièrent pas moins d'une vingtaine de sujets à l'état de manuscrits (ou plus avancés) et accueillirent sur place, dans le but de parfaire leurs travaux, un illustrateur, Bernard Nicolas, un responsable de parc national et un responsable de réserve naturelle géologique. Ces rencontres de travailleurs ayant lieu régulièrement, rien d'étonnant à ce que les collections documentaires, depuis quelques années, aient progressé remarquablement. Toutes ont évolué vers plus de couleurs, plus de place, leur format s'étant agrandi, plus de collaboration avec divers organismes culturels et scientifiques qui représentent un plus quant à la richesse et la fiabilité des contenus. Des relations plus étroites avec la maison de production, les PEMF à Cannes, facilitent la communication entre auteurs et réalisateurs. Les dernières revues sorties de leur coquille en septembre 88, sont la nouvelle BT2 et la nouvelle BTJ que nous vous enjoignons de consulter dans leur présentation actuelle. Toussaint 88, des journées riches où beaucoup de travail fut fait, dans un cadre exceptionnel et dans la bonne humeur pour le meilleur avenir des éditions documentaires du Mouvement Freinet.

### MODIFICATION DES TARIFS SNCF POUR LES GROUPES D'ENFANTS :

\* Les nouvelles dispositions suppriment la réduction de 87,5 % pour la tranche de quatre-douze ans du billet collectif "Promenade d'enfants" pour adopter une réduction unique de 75 % sur l'ensemble des enfants de quatre à quinze ans

Le responsable du Chantier "Echanges et Communication" de l'ICEM a adressé, en septembre 88, une lettre au ministre de l'Éducation nationale pour lui faire part du préjudice que représente, pour les classes pratiquant les échanges scolaires, la nouvelle tarification des déplacements en train applicable aux groupes scolaires. Il lui a demandé d'intervenir auprès du ministre des transports pour que cette décision soit revue.

# Pédagogie internationale

## FIMEM : la XVII<sup>e</sup> ridef à Florianopolis (Brésil) du 17 au 27 juillet 1988

### D'abord la fête

Une Ridef (Rencontre internationale des Educateurs Freinet) est d'abord une fête, bien plus qu'un congrès ou qu'un stage géant. Le mot de fête n'est pas synonyme de frivolité. Il peut signifier l'osmose tonique d'une collectivité, l'état d'innocence des premiers échanges. Dans une Ridef on entend parler une dizaine de langues, de sorte qu'on se sent souvent analphabète à 90%. On fait appel pour établir l'échange, au mime, au chant, au sourire, aux travaux manuels en commun avec d'inévitables frustrations, surtout quand les autres rient et que la traduction se dérobe. Mais de ce fait, la Ridef constitue une énorme stimulation à l'apprentissage des langues et, comme l'espéranto - logiquement idéal - a du mal à restituer les harmoniques affectives d'une langue naturelle, on se jure de se mettre à l'espagnol ou à l'anglais. La Ridef 1988 a battu un record d'affluence : trois cents enseignants originaires de quinze pays : deux cents venant de l'Amérique latine, une centaine de l'Europe, la délégation italienne (trente cinq) étant la plus importante. Redoutable record car dans un pays où, en 1988, l'inflation était supérieure à mille pour cent, on risquait de se trouver du jour au lendemain en rupture de stocks alimentaires, parmi un peuple qui se serre la ceinture depuis un quart de siècle. Le peuple, oui mais pas les privilégiés, les exploités que la nouvelle démocratie n'a pas encore chassés et qui affichent un luxe ostentatoire.

### Exister et Agir

De Ridef en Ridef, la Fimem cherche à prouver qu'elle existe et que son action est réelle. Mais elle doit affronter une situation paradoxale : les Ridef témoignent d'une vitalité qu'on ne retrouve plus dans l'intervalle qui les sépare. Le bulletin de la Fimem, d'une minceur révélatrice et d'une parution hésitante, traduit, par la sobriété de ses articles et la monotonie des communiqués, l'absence d'échanges nombreux et fertiles entre ses membres. Une illusoire représentation institutionnelle n'arrive pas à mettre en valeur le travail réel à même le terrain mais qui est le fait d'équipes et non de représentants élus. Freinet, pourtant avait lancé une mise en garde contre ce parlementarisme stérile se substituant au militantisme nourri d'échanges : "C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous cherchons de développer notre effort à l'échelle internationale" (Article 10 de la Charte de l'Ecole Moderne). L'existence de la Fimem devrait se prouver par la densité de la correspondance (entre écoles mais aussi entre enseignants) par la participation aux stages nationaux de camarades hors-frontières, par la publication dans la grande presse des idées de Freinet et de leur réalisation. Mais comment aider ces équipes à œuvrer sur des bases démocratiques ? Au Brésil, le fonctionnement habituel des écoles publiques, mal équipées recevant trois vagues d'élèves dans le même bâtiment par jour, rend difficile l'introduction de techniques Freinet. Et pourtant dans les conditions les plus précaires, des enseignants ont changé le style et le contenu de leur enseignement. Dans un pays dix-sept fois plus grand que la France, certains ont pensé que la création d'un mouvement national allait coaliser les enseignants des écoles Freinet privées et ceux fonctionnant par mini-groupes dans des établissements publics en rénovation.

### La guerre de sécession

Cela faillit pourtant tourner au drame à Florianopolis quand les Brésiliens venus du nord ont appris qu'ils appartenaient, sans le savoir, à un "Mouvement national de l'Ecole moderne Freinet" fondé dans un des états du sud et dont la présidence avait été confiée à un religieux. Un communiqué du Conseil d'administration de la Fimem mit les choses au point : Reconnaître que l'Eglise d'Amérique latine comportait aussi un courant luttant pour une "théologie de la libération", ne devait pas entraîner nos camarades brésiliens à confier la présidence de leur mouvement Freinet national à un religieux, car cela risquait "d'entretenir une confusion et une identification dommageables au mouvement Freinet en général". De plus, comme les enseignants de Sao Paulo de Recife et d'autres cités du nord ignoraient l'existence d'un mouvement national et n'en avaient donc pas élu les responsables démocratiquement, il paraissait plus sage d'en rester au stade de groupes régionaux, sans exclure par la suite, selon des règles démocratiques, leur regroupement en une fédération. Tout en reconnaissant l'inlassable activité de Flaviana Granzotto, sans laquelle la Ridef n'aurait jamais eu lieu, l'Assemblée générale avait ainsi choisi la voie la plus sage : un réseau de groupes d'Ecole moderne soucieux de préférer une collaboration intense à la rivalité pour un pouvoir illusoire.

### Nous étions tous au paradis

La Ridef était logée dans un village de vacances : Village Paraiso (le Paradis) mais le Paradis n'était pas le même pour tous. D'un côté, les Ridefois venus d'Europe, hébergés et nourris à l'europpéenne. De l'autre les Latino-Américains, serrés à quinze dans un bungalow et faisant eux-mêmes leur popote, sans pour autant en tirer du ressentiment. Les traditions d'hospitalité leur faisaient admettre que les visiteurs pouvaient bénéficier de privilèges. Pour éviter cette disparité, il aurait fallu tenir compte des ressources des deux camps. Une institutrice brésilienne est payée dix fois moins que sa collègue européenne. Egaliser les frais de participation, c'était - en tenant compte des frais de voyage - quintupler la quote-part demandée aux Européens, c'est-à-dire empêcher la Ridef d'avoir lieu. Dans un pays qui est tout de même le dixième pays industriel du monde, l'école et l'université brésiliennes ont toujours été avides de progrès et de dignité même si l'économie capitaliste ne les nourrit que de miettes. Nos camarades brésiliens avaient beaucoup à nous apprendre et la post-Ridef avait été prévue comme une découverte et une recherche-action dans le milieu des favelas et des communautés de base qui reposent sur une pratique quotidienne et réaliste de la solidarité. Une meilleure connaissance du milieu a conduit les Ridefois à rédiger un manifeste pour appuyer la lutte contre les injustices (voir ci-contre).

### Des ateliers au journal

Comme lors des Ridef précédentes, des dizaines d'ateliers ont fonctionné, chaque pays prenant la responsabilité d'animer les siens. Ainsi pour l'Italie, Francesco Tonucci a conduit une réflexion

sur les rapports entre l'enseignement et l'apprentissage, Nicoletta Lanciano et Franco Lorenzoni ont initié les participants à l'astronomie populaire à partir de travaux pratiques, le jour et la nuit (le ciel comme laboratoire du temps et de l'espace). Valter Martini et Paul Le Bohec ont appliqué à l'écriture collective adulte les démarches de la méthode naturelle. Rinaldo Rizzi a montré comment la formation scientifique devait prendre appui sur les représentations mentales des élèves. Les Japonais, les Brésiliens ont commenté leurs vidéos sur les écoles japonaises ou les loisirs des enfants à Sao Paulo. Les Belges ont utilisé la même technique pour présenter une école Freinet belge. La réalité brésilienne est apparue également dans les ateliers consacrés à la littérature de cordel, aux communautés éducatives, aux campagnes d'alphabétisation, au mouvement des travailleurs sans terre. Un membre du MCE (italien), Francesco Tonucci, bien connu en Suisse pour ses bandes dessinées (Avec des yeux d'enfants) s'était chargé de l'illustration humoristique du journal de la Ridef. Il a présenté par ailleurs une expérience scolaire sur l'environnement réalisée au jardin zoologique de Rome. Une participante brésilienne, Neide de Pona Grossa, a composé un poème pour résumer ce qu'elle avait vécu : "Je suis venue avec ma parole et je l'ai jointe à la tienne. Maintenant existe un échange et, ensemble, nous inventerons notre avenir commun."

*Echos recueillis par Roger Ueberschlag.*

### Manifeste

*Nous, 300 enseignants provenant de 15 pays du monde, réunis en Congrès à Florianopolis, avons eu connaissance des problèmes quotidiens des habitants des favelas et des familles qui ne possèdent rien. Nous savons qu'au Brésil il existe 12 millions de mineurs qui ne peuvent avoir les droits fondamentaux de l'alimentation, de la santé, du logement, de l'école et donc le droit à la vie. Nous savons aussi que les mouvements populaires ont présenté à l'Assemblée constituante des propositions pour la réforme agraire et pour une réforme urbaine qui n'ont pas été acceptées parce que le gouvernement a toujours appuyé les intérêts des latifundias et des classes possédantes. Nous dénonçons cette situation et nous affirmons que nous sommes aux côtés de tous ceux dont les droits fondamentaux à la vie ne sont pas respectés, spécialement aux côtés des enfants brésiliens qui subissent la violence de l'injustice sociale. Nous appuyons la lutte des enseignants et de toutes les personnes, mouvements et institutions, qui se battent pour changer cette situation.*

**Nous nous engageons :**

- à faire connaître cette réalité dans notre pays ;
- à dénoncer toutes les implications de notre gouvernement et du capital financier ;
- à lutter pour la transformation de la société capitaliste qui crée des profits pour une minorité, la pauvreté et les conditions inhumaines pour le plus grand nombre et qui ne garantit pas le respect de la personne humaine.

**Nous condamnons**

*toutes les formes de violence subies par ceux qui luttent pour modifier ces situations injustes.*

**Nous demandons**

*avec force que les autorités locales cessent immédiatement toute forme de répression.*

## La Convention des Droits de l'enfant

### VA-T-ELLE FAIRE BOUGER LE SYSTÈME ÉDUCATIF EN FRANCE ?

*Il n'y a pas deux ou plusieurs sortes d'hommes, il n'y en a qu'une, celle des "êtres parlants ou des "parlêtres" comme la nommait J. Lacan. Ceux qui souffrent, ceux qui sont des enfants, ceux qui vieillissent, ne composent pas une autre sorte d'hommes, mais tout au contraire sont toujours du même monde, de la même pensée, du même temps, de la même expression, du même patrimoine".*

*Claude David, psychanalyste,  
Fondation PI "Question d'éthique"*

Par la convention qui va être soumise à l'assemblée générale des Nations Unies, en 1989, l'enfant va-t-il enfin devenir un SUJET DE DROIT à part entière ? Va-t-on lui reconnaître les droits et les libertés fondamentales qui sont celles des adultes dans notre pays ?

Cette hypothèse sur laquelle nous appuyons notre action éducative, va-t-elle devenir celle du plus grand nombre avant de devenir celle de tous ? Ce serait, l'année du bicentenaire de la Révolution, une grande révolution culturelle et éducative.

Ne rêvons pas. Les pratiques et les comportements des adultes à l'égard des enfants, dans la famille, l'école ou la cité, ne se laissent pas bouleverser aisément.

La Déclaration de 1959 n'a pas constitué pour les enfants une garantie. Aucune obligation n'a été faite aux états de mettre leurs lois en accord avec les principes affirmés. Or, seule la loi peut, dans chaque pays, organiser et garantir les droits et les libertés individuelles, et mettre en place les recours, les médiations et les réparations nécessaires.

Mais un modèle existe, celui de la Convention européenne des droits de l'homme, de 1950. Les états du Conseil de l'Europe se sont engagés à reconnaître aux personnes les droits découlant

d'une législation internationale et chaque individu, peut, s'il s'estime lésé, entamer des procédures de recours individuel, devant la Commission européenne des droits de l'homme, à l'encontre du gouvernement de son propre pays (1).

Ce fait a obligé des états à procéder à des réformes pour que leur propre droit ne soit pas en conflit avec les dispositions de la Convention.

Dans le cadre de cette organisation protectrice des droits et libertés, des familles et des enfants, ont pu avoir recours contre les châtiments corporels qu'ils refusaient, et qui étaient une pratique légale en Grande-Bretagne. Le Royaume Uni, condamné par la Cour européenne des droits de l'homme à verser des sommes réparatrices, a fini par interdire les châtiments corporels dans ses écoles.

La violence des adultes à l'égard des enfants cette atteinte à leur dignité d'être humain, est loin d'avoir cessé dans les familles et dans les écoles européennes. Nul besoin d'ailleurs d'aller voir chez nos voisins : les coups qui tombent chaque jour autour de nous, témoignent que c'est encore un fait familial banal, qui n'est pas condamné par notre loi. Ce sont des "sérvices légers" (2).

Quant à ce qui se passe dans les écoles, travaux de recherche de Bernard Douet (3) et Philippe Jubin (4) montrent que les coups y sont aussi toujours présents.

Il s'agit d'une question complexe et la loi seule ne pourra apporter des solutions aux conflits et perturbations qui engagent enfants et enseignants dans des situations qui débouchent sur la violence. Travailler sur soi et trouver d'autres dispositifs pédagogiques sont nécessaires. Notre pédagogie offre des "outils médiateurs" pour éviter le face à face maître-élève, en particulier des outils d'apprentissages individualisés, une organisation coopérative de la classe...

Mais pour que les droits et libertés publiques, (la sûreté, la liberté d'aller et venir, le respect de la personne, la liberté du corps, la liberté d'expression la liberté d'association) entrent à l'école, qui ne peut être hors du champ du droit, il nous faut encore chercher.

**Notre Congrès, qui se tiendra à Strasbourg du 22 au 25 août 1989, en se centrant sur les Droits de l'homme et les Libertés dans leur rapport avec l'Education, portera témoignage que la Pédagogie Freinet permet de les vivre au quotidien et sera un moment important pour cette nécessaire recherche en s'ouvrant à tous ceux que préoccupe cette question humaine fondamentale.**

*Jean le Gal*

#### ARTICLE 7a

**L'enfant a le droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen de son choix. L'exercice de ce droit ne peut faire l'objet que des seules restrictions qui sont prévues par la loi.**

#### ARTICLE 7 ter

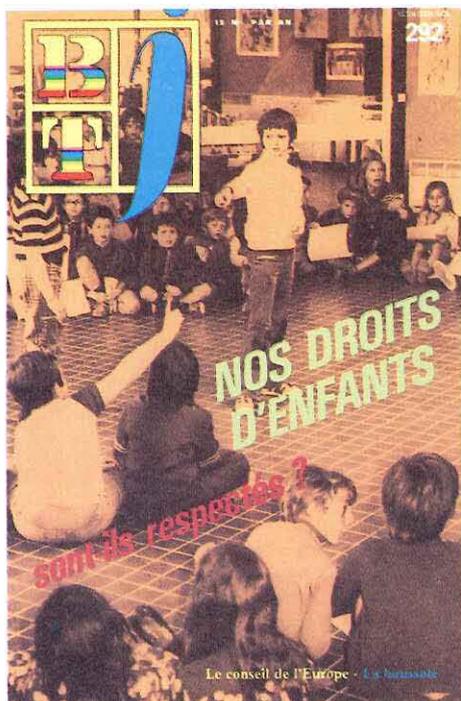
**1. Les Etats... reconnaissent les droits de l'enfant à la liberté d'association et à la liberté de réunion pacifique.**

#### ARTICLE 7 quater

**1. Les Etats... reconnaissent le droit à l'enfant de ne pas faire l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes illégales à son honneur et à sa réputation.**

#### ARTICLE 15

**2. Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce que la discipline scolaire soit appliquée d'une manière qui tienne compte de la dignité de l'enfant en tant qu'être humain.**



### le nouvel EDUCATEUR Documents

#### Au sommaire :

- Le discours du groupe à travers le texte libre - *Mireille le Foll*
- Fric Story - *Martine Boncourt*
- Une histoire de vol - *Françoise Thébaudin*

### Aspects de la classe coopérative par le Module "Genèse de la coopérative" de l'ICEM

- L'avis de la coopé - *Fernand Oury*
- Christophe ou "de la jungle à la loi" - *Jean-Claude Colson*
- La caravane passe - *Patrice Mouton*
- Une utopie nécessaire - *Fernand Oury*

# Dans le bain ...



## De l'apprentissage traditionnel...

A Châtellerault, jusque là, les séances de piscine échappaient à l'initiative des enseignants.

La progression et les exercices étaient proposés par les maîtres-nageurs dont l'objectif était, avant tout, l'apprentissage traditionnel de la brasse. C'était un enseignement directif que les enfants subissaient avec plus ou moins de bonheur. Beaucoup "nageaient", mais n'avaient pas vaincu leur appréhension et n'étaient pas à l'aise dans l'eau. Nous n'avions pas la responsabilité pédagogique des séances. Notre rôle était limité et consistait surtout à veiller à leur bon déroulement.

C'est au cours d'un stage d'éducation physique que nous avons décidé de renverser les rôles : Nous pouvions prendre en charge la partie pédagogique, soutenues techniquement par les maîtres-nageurs du stage pour la réalisation. Il nous était demandé de trouver des façons d'entrer dans l'eau, de se déplacer sans se préoccuper de techniques, puis d'analyser les différentes recherches.

La démarche pédagogique proposée par les animateurs du stage étant la même que celle que nous employons habituellement dans nos classes, nous avons tout de suite compris l'intérêt de cette nouvelle approche du milieu aquatique. Les maîtres-nageurs de la piscine n'ont pas participé à ce stage.

## ... à la prise en charge coopérative des activités

Au cours de la réunion préparatoire du cycle "piscine", nous avons proposé de préparer nous-mêmes les séances. Ils ne s'y sont pas opposés. L'activité "piscine" a eu lieu durant quinze semaines à raison de cinquante minutes hebdomadaires.

Nous avons tâtonné pédagogiquement et ce fut enthousiasmant. L'observation fine des enfants, l'écoute attentive de leurs problèmes, nous ont aidées à mieux les comprendre. Observations et écoute avaient lieu non seulement pendant les séances de piscine et au cours des réunions-bilan, mais également dans les moments informels de la vie de la classe, tels que les déplacements, les récréations.

Les discussions avec les parents ont apporté un complément d'informations. Les enfants qui avaient peur, ont pu librement exprimer leurs craintes. L'appréhension a été respectée.

Il y a toujours eu avec eux des négociations, pour trouver ce qu'ils se sentaient capables d'affronter, de réaliser. Ainsi, ils ont pu faire des progrès spectaculaires parce qu'ils n'ont pas été bloqués, bousculés dans leur tâtonnement. De nombreux textes ont été écrits par les enfants et communiqués aux M.N.S. . Ces derniers ont été très surpris. Pour la première fois des enfants s'exprimaient librement auprès d'eux, avec une attitude responsable.

Les fiches de travail ont eu une importance imprévisible. D'abord, fiches-guide pour les enseignants et les maîtres-nageurs auxquels elles étaient distribuées en début de séance, elles furent à partir du moment où les enfants les possédèrent eux aussi, un lien avec les familles qui se sont alors intéressées à cette activité. Elles nous permirent de mieux approfondir notre démarche et surtout, elles furent pour les enfants un élément important de sécurisation.

Maintenant les séances de piscine font partie intégrante de la vie de la classe. Les enfants prennent en charge leur apprentissage, ils en sont maîtres. Ils font le bilan de chaque séance et savent programmer la suivante. Cette démarche n'est pas spécifique à la natation, c'est la même pour toutes les disciplines. Cette année, c'est la piscine qui a servi de déclencheur à la vie coopérative des deux classes.

*Les fiches m'ont rendu service parce que je trouvais ce que je ne voulais pas faire et ce que je voulais faire. Cela me sécurisait. Avant les fiches j'avais très peur et après je m'amusais bien et les deux dernières séances encore plus. Et je me suis aperçu que la piscine c'était très bien.*

Yann

#### FICHE - ENSEIGNANT

On entre dans l'eau comme on veut.  
Debout sur le tapis on avance pour attraper la planche.  
On apprend à bien faire les battements de pieds pour avancer vite avec la planche.  
On ramasse un objet au fond tout seul avec une perche.  
On fait l'étoile de mer par trois.  
Amélie va nous montrer comme elle se repose bien sur le dos.  
Ceux qui veulent vont sauter à la perche dans le grand bassin.

#### FICHE - GROUPE

Je rentre comme je veux  
Je marche à quatre pattes sur le tapis et j'attrape une planche  
Je traverse avec la planche, les bras tendus, je souffle dans l'eau.  
On se croise à la goulotte.  
On souffle à la goulotte, bras tendus et on essaie de faire de la mousse avec les pieds.  
On descend avec la perche pour chercher un objet au fond.  
On se met par trois pour faire l'étoile de mer.  
Benjamin propose un concours : qui traverse le plus vite avec une planche ? (on se met par équipes de six.)

#### Première étape (1 mois)

Fiches réalisées par les enseignants.

Pour préparer les séances, nous recherchons des situations ouvertes qui sont proposées aux enfants. Lors de l'activité, nous observons les tâtonnements des enfants et choisissons parmi les recherches individuelles celles qui seront reprises par tout le groupe. De retour en classe, les enfants analysent leurs réalisations, font des critiques, des suggestions qui serviront à établir la prochaine fiche.

#### Deuxième étape (3 mois)

Fiches réalisées par les enfants.

Après chaque séance de piscine les enfants se réunissent pour faire le bilan de leur activité et établir de nouveaux projets. Les remarques, les désirs de chacun sont pris en compte par tout le groupe, dans l'élaboration commune de la fiche suivante. La veille de la séance, la fiche est lue et commentée en classe. Elle sera rangée dans le classeur d'éveil et communiquée aux parents le soir.

#### Troisième étape (1 mois)

Groupes autonomes :

En fin de cycle, les enfants se répartissent d'eux-mêmes en groupes, sur des projets. Ces groupes sont autonomes (1).

Ils sont capables de programmer leur séance. A la piscine, muni de sa fiche, chaque groupe va négocier ses propositions avec le maître-nageur qui aidera à la réalisation.

(1) Dès les premières séances, des groupes s'étaient déjà formés, soit par affinité, soit par niveau. Ce furent toujours des groupes non figés, les enfants ayant la possibilité de changer suivant leurs désirs y compris au cours d'une séance.

*Françoise Germain et Jeanne Monthubert - Ecole J. Prévert - Chatellerault.*

*Je suis en train de faire de la piscine. Je fais l'étoile. J'ai plié ma jambe. J'ai sorti ma tête en dehors de l'eau.  
Ce n'est pas très bien. Je ferai mieux la prochaine fois !*

*Caroline.*



# ... des apprentissages

# Livres - Revues

Des claques vous en donnez?

## L'Elève tête à claques

Par Philippe Jubin

(instituteur spécialisé et docteur ès lettres  
et sciences humaines)  
Editions ESF, 1988, 186 pages.

Un style clair, un vocabulaire accessible, qui permettent d'entrer à l'aise dans cette recherche approfondie sur un problème auquel chacun a eu à se frotter un jour : l'élève "tête à claques" perturbateur, gênant, déclencheur d'angoisse, de violence et de culpabilité chez l'enseignant à qui il fait perdre le contrôle de lui-même, le plongeant dans la peur, l'impuissance.

A travers le discours des enseignants et une enquête, le profil de cet enfant est tracé et on constate que l'origine sociale est aussi un paramètre à retenir. Une solution entrevue : la classe coopérative avec ses médiations.

La lecture de cet ouvrage permet de se mettre à distance de faits perturbants : nul n'est à l'abri mais les plus exposés sont ceux qui travaillent avec les enfants des milieux défavorisés, une difficulté de plus que cette étude permet d'aborder avec plus de lucidité.

J. Le Gal



## Cahiers Pédagogiques n° 268

### "Communiquer à l'école"

Novembre 1988 - L'approche de  
l'analyse systémique

L'échec scolaire : effet d'un "trouble de la communication" entre les divers partenaires concernés (élèves, enseignants, parents, administration, etc) ?

C'est une des hypothèses centrales de l'analyse systémique, une approche qui intéresse de plus en plus tous ceux qui cherchent à améliorer l'efficacité du "système" éducatif. C'est un des axes du dossier de novembre 1988 des Cahiers pédagogiques "Communiquer à l'école : l'approche de l'analyse systémique."

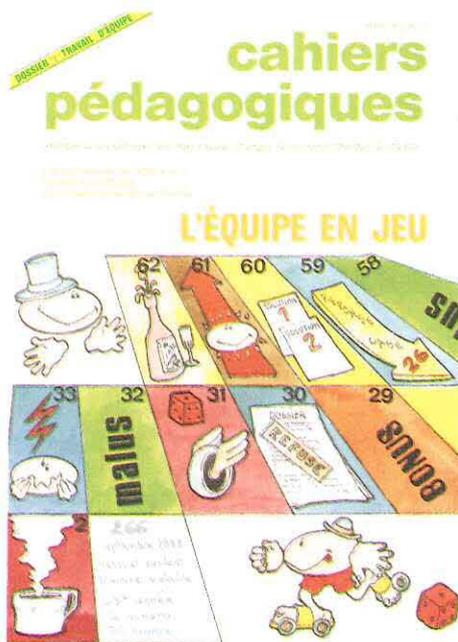
Ce numéro développe de manière claire et approfondie ce que peut être l'application de la pensée systémique au domaine scolaire, et en même temps, en montre la pertinence pour aborder les rencontres famille-école, construire un projet d'établissement, réconcilier un enfant avec l'école, etc.

(article de X. Jacquey "Retrouver le chemin de l'école")

Et la parole est longuement donnée à Edgar Morin, un des pères de la pensée systémique, dans un entretien exclusif avec les Cahiers : il y plaide pour une "réforme de la pensée".

Un dossier sur l'aide au travail de l'élève complète le dossier central. On y retrouvera de nombreux outils sur l'apprentissage des leçons, l'entraide pédagogique et des réflexions sur l'intérêt et les limites de l'aide méthodologique. Citons aussi un article de P. Meirieu : "Eduquer, c'est toujours vouloir un peu briser les différences."

A commander à CRAP, 5, Impasse Bon secours  
75543 PARIS CEDEX 11 Tél. 43 48 22 30



## Cahiers pédagogiques n° 266

### L'équipe en jeu

Dossier préparé par Michèle Amiel,  
Odile Brouet, Monique Lafont

"Il faut travailler en équipe" : nouveau crédo des établissements scolaires. L'enseignant, seul face à ses élèves, c'est fini.

Du moins dans les discours officiels ?

Qu'en est-il dans la réalité quotidienne ?

C'est ce que "Les cahiers pédagogiques" ont voulu, dans leur dernière livraison, voir de plus près.

Travailler en équipe c'est d'abord appliquer "les règles du jeu" (qu'il s'agit de connaître !) : définir un projet, prévoir une évaluation, appliquer des techniques de groupe, partager les tâches, gérer le temps, analyser les phénomènes de pouvoir, etc. Etre à la fois "géomètres" mais aussi "saltimbanques-joueurs" (il y a une part de pari dans le fait de travailler ensemble !).

C'est pour cela d'ailleurs que le dossier, à côté des multiples éclairages et témoignages (du management à la socio-analyse), présente "le jeu des équipes" - un formidable outil de réflexion et de formation -.

A commander à CRAP, 5, impasse Bon Secours  
75543 Paris Cedex 11, tél. (1) 43.48.22.30



## "Le cerveau social"

de Michaël Gazzaniga

Editions Robert Laffont

L'auteur, neurologue américain, élève de Roger W. Sperry, a travaillé sur le cerveau divisé.

Il paraît régulièrement, depuis quelques années, des livres sur le cerveau. Celui-ci reprend (mais ce n'est pas inutile) de nombreuses informations déjà données dans les précédents ouvrages mais il va surtout plus loin. Il analyse le rapport entre nos comportements et la dynamique du cerveau conditionnée par son architecture. Dans un langage simple il explique nos croyances et tente une extrapolation sur le terrain politique et social avec des appuis solides sur l'archéologie et l'analyse des sociétés primitives.

Sa qualité de livre scientifique n'empêche pas qu'on prenne plaisir à le lire parce qu'il est écrit comme une histoire ; l'histoire de M. Gazzaniga, celle de son travail, de ses découvertes, de ses hypothèses qu'il nous reste à vérifier sur le terrain. Ce livre se présente comme une synthèse. Il essaie de rattacher de façon cohérente les découvertes récentes sur le cerveau et son fonctionnement, sur les sciences humaines en général. La réflexion va de Freud à Bachelard et les représentations mentales en passant par Festinger et la dissonance cognitive. On retrouve aussi les thèses de Foucault sur les capacités de chacun dans la société. Un livre fondamental. Un livre-outil. Un livre de chevet. En tout cas, un livre à méditer.

J. Query



"Non, l'école n'est pas l'usine"

## Madame le proviseur

Marguerite Gentzbittel

Editions du Seuil, septembre 88, 256 pages

Une origine modeste, la grande confiance de ses parents, le bonheur d'être déléguée de sa classe... voilà pour l'incontournable vocation d'être chef. Du lycée polyvalent de Nevers (2400 élèves) à Fénelon (Quartier Latin) il y a de quoi apprendre le métier : il passe par les bitures des internes, le pouvoir aveugle de l'administration rectorale, la galerie de portraits des professeurs de Fénelon (20 pages d'anthologie!), les pressions des parents, la course aux meilleurs pourcentages... Contre le corporatisme frileux et l'individualisme des enseignants, contre le désarroi des jeunes et le bourrage des cerveaux, Mme le Proviseur utilise en maître deux armes superbes : l'humour (oh, ces irrésistibles répliques de conseil de classe ou de discipline !) et le respect. Respect du "droit - total - à l'aventure" des jeunes, respect de la fatigue et des difficultés des profs car ce métier est "rude".

Avec sincérité et modestie Mme le Proviseur raconte comment elle fonde une communauté vivante et innovante sur la transparence, le contrat de confiance et la chaleur humaine.

Ce livre sain et courageux est une histoire d'amour.

P. Badin

## Pour une éducation non-violente

Dossier de la revue :  
Non-Violence actualité

Cet ouvrage est le premier qui fait le point sur les réflexions et les recherches effectuées depuis plusieurs années dans le domaine de l'éducation et de la non-violence.

Recherche de l'autonomie, apprentissage de la résolution positive des conflits, développement de la communication... Les enjeux d'une éducation non-violente y sont présentés, et illustrés de nombreux témoignages.

Outre l'analyse du système scolaire, ce dossier fait état de dynamiques déjà engagées (pédagogies nouvelles, éducation à la paix notamment) et qui vont dans le sens d'une éducation non-violente.

Thèmes abordés : comment éduquer aux Droits de l'homme, sensibiliser au développement, mettre en œuvre une éducation interculturelle ?  
Pour une éducation non violente, Non-violence actualité, 128 pages, à commander : 20 rue du Dévidet 45200 Montargis - Tél. : 38 93 67 22.

## Les fichiers de problèmes

### Des situations de la vie courante

L'autocorrection a depuis de longues années été l'une des techniques de base de la pédagogie Freinet et plus généralement des enseignants qui reconnaissent leur valeur au travail individualisé, autorégulé et à l'autocontrôle.

Chacune des trois séries de problèmes existantes comprend 80 situations mathématiques et leur correction.

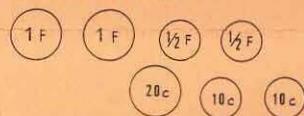
Les situations données dans ces fichiers sont plus particulièrement choisies en raison de leur appartenance à la vie courante, pratique.

Elisabeth a acheté pour la classe :

- 3 boîtes d'attaches à 1,20 F l'une
- 2 boîtes d'agrafes à 1,50 F l'une.

Elle avait pris 10 F dans la caisse de la "coopérative" pour faire ces achats.

Le marchand lui a rendu :



Est-ce exact ?

C 15

### classées par ordre de difficulté

Il existe une classification entre les séries et dans chacune d'elles par ordre de difficulté. Ce qui ne veut pas dire que chaque enfant devra faire toutes les fiches dans l'ordre mais cela lui permettra de choisir selon son niveau dans la zone du fichier qui lui convient. Grâce à son plan individuel l'enfant pourra programmer sa progression. Il lui suffira de se choisir personnellement ou avec le groupe classe, un code (couleurs, symboles, lettres ou chiffres) grâce auquel il précisera (dans la case laissée blanche à cette intention) depuis l'extrême facilité jusqu'à l'incompréhension totale dans la résolution de la fiche. L'observation de ce plan par l'élève lui-même ou l'enseignant permettra de juger des bonds en avant à se permettre ou au contraire des retours souhaitables.

### auto correctives

La fiche "demande" comporte, aussi souvent que nécessaire, une partie aide (au verso) ou une

miniprogrammation très appréciée par les élèves qui éprouvent de la difficulté à percevoir le fil d'une situation présentée dans sa globalité. L'enfant pourra donc selon ses capacités de compréhension ou son information, soit se contenter du recto (présentation globale) pour résoudre le problème, soit s'appuyer sur l'information complémentaire donnée au verso. La fiche réponse comprend, en plus des résultats (suffisants parfois pour l'enfant qui a su les atteindre par des moyens personnels) divers types de représentations, de raisonnements, dans lesquels chacun saura trouver celui qui convient à sa personnalité et à sa vision des phénomènes mathématiques. En quelque sorte une explication et non un simple verdict.

La fiche réponse prend donc ici toute son importance car elle permet à l'enfant :

- de vérifier si sa réponse est exacte,
- de s'apercevoir si son erreur provient du raisonnement ou seulement d'une faute de mécanique opératoire,
- de retrouver (souvent) le mode de raisonnement qui était le sien, ce qui a pour avantage de ne pas donner une impression d'échec à un enfant qui n'aurait pas suivi le raisonnement "type" (donné classiquement comme modèle et ceci bien à tort !)
- de prendre conscience de différents modes de résolution d'un même problème, d'une même opération, démystifiant ainsi la Solution Vraie et la Méthode Opératoire préconisées trop souvent comme seules valables, et laissant donc la possibilité d'imaginer toujours de nouvelles résolutions originales.

### au service des enfants et des enseignants

En un mot ce fichier se veut être un outil au service des enfants et des enseignants. Mais il ne reste que cela et aucun outil, si perfectionné soit-il, ne peut être efficace indépendamment du geste de l'ouvrier.

Le marchand ne s'est pas trompé.

Le marchand a rendu 3,40 F.

Prix de 3 boîtes d'attaches : 3,60 F

1 boîte → 1,20 F

2 boîtes → 2,40 F

3 boîtes → 3,60 F

Prix de 2 boîtes d'agrafes : 3 F

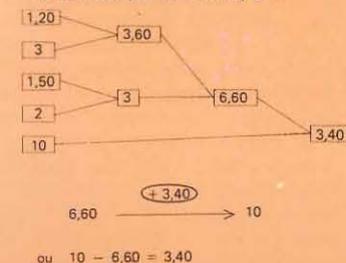
1 boîte → 1,50 F

2 boîtes → 3 F

Elisabeth doit 6,60 F

$3,60 + 3 = 6,60$

le marchand doit lui rendre 3,40 F.



C 15

Ici, le geste, c'est la part de l'enseignant, celle de la classe, celle de l'enfant, qui se manifesteront le plus valablement dans la pratique quotidienne du calcul vivant.

**Un outil complémentaire.**

Le fichier mathématique, série spéciale du Fichier de Travail Coopératif. 100 fiches présentant des situations simples incitant les enfants à s'engager dans des recherches personnelles. Au verso les principales pistes privilégiées sont signalées et parfois expliquées succinctement.

Ce fichier mathématique, à usage individuel ou collectif, destiné à favoriser la recherche, est le complément indispensable des fichiers de problèmes. Il est utilisable à tous les niveaux, à partir du CE 1.

### Comment choisir ?

La commission mathématique a adopté pour ses productions en outils de travail individualisé (livrets programmés et fichiers) la classification par lettre de niveau : A, B, C, D, E.

Chaque lettre ne correspond pas à un cours bien défini mais à un niveau de compréhension dans le domaine concerné qui peut varier selon les élèves et les classes en fonction des prédispositions et goûts particuliers et aussi en fonction du type d'enseignement vécu les années précédentes.

On peut équiper une classe selon le tableau ci-dessous :

Voir note (1) (3)	Niveau Faible	Progression spéciale (2)	Progression normale	Niveau fort
CE 1			A	A - B
CE 2			A - B	B - C
CM 1	A - B	A - B - C	B - C	C - D
CM 2	B - C	B - C - D	C - D	D - E
6 <sup>e</sup> - 3 <sup>e</sup> etc	B à D	B à E	D - E	Editions 2 <sup>ème</sup> degré

(1) Ce tableau permet à chaque enseignant de connaître les séries utilisables dans sa classe en fonction du niveau de ses élèves. Il est évident qu'en cas de classe très hétérogène il y aura lieu de se munir des séries pour niveaux faible et fort.

(2) Progression spéciale : pour élèves de niveau normal non préparés antérieurement à ce genre de travail (sur le plan pédagogique ou celui de la discipline).

(3) On estime en général qu'il est pratique d'avoir 1 fichier pour 10 élèves. Pour un cours de 20 élèves par exemple on peut donc prévoir 2 fichiers de la progression normale, 1 fichier de niveau faible et 1 fichier de niveau fort.

(4) Attention ! Les fichiers A et E sont encore en cours d'élaboration.

## Texte libre et socialisation

L'affichage, les moments de bilan et de regroupement où l'enfant peut lire son texte au groupe, toutes les institutions d'échanges propres à chaque classe, permettent la socialisation des textes à l'intérieur de la classe.

### Moment d'intense écoute

La socialisation des textes et de leurs trouvailles n'a évidemment rien à voir avec une normalisation imposée par le maître. C'est un moment de plaisir où chacun peut communiquer son texte et essayer de surprendre, de faire réagir ou de faire partager une émotion, une expérience, à ses camarades. Ce moment où chacun peut, alternativement, éprouver un plaisir narcissique en présentant son texte ou trouver son compte de fantasmatisation en écoutant ou lisant les productions de ses camarades, devient un temps important, attendu par les enfants. C'est, pour une part, de la qualité de cette écoute, que va résulter l'investissement des enfants dans l'activité d'écriture.

### Echange dialectique

C'est le moment où naissent les échanges interindividuels, où les opinions se construisent. La classe pose des questions, donne son avis. Les suggestions exprimées (on ne comprend pas très bien ce passage, tu devrais insister sur tel point...) permettront souvent à l'auteur de reprendre son texte, seul ou aidé d'un camarade ou du maître pour modifier les passages "incompris" ou à développer. **Au cours de ces mises au point orales, on rétablit la capacité de communication du texte,** et on engrange pour de futures productions. Au cours de l'échange dialectique qui s'instaure entre lecteur et auditeur, l'enfant prend conscience de l'effet que produit son texte par rapport à l'ensemble de la production habituelle, par telle structure de son texte qu'il expérimente et modifie en fonction de l'accueil reçu. Cette évaluation directe devient une aide positive pour l'amélioration immédiate ou future des textes. L'adulte, lui, doit veiller à cette "positivité" des critiques, et mettre en valeur les productions originales qui seraient, éventuellement, mal accueillies.

### Escalade de l'audace

L'enfant qui écrit un texte subit évidemment la contrainte de sa culture familiale et des formes d'expression dont il a hérité mais il se trouve parmi d'autres écrivains. Ceux-ci vont lui fournir des formes nouvelles et surtout des pistes de réflexion, de jeux, de structures qu'il n'avait encore pu explorer. S'il conserve son expression personnelle, il peut se servir avec profit de tout ce que lui apportent les autres.

Le groupe provoque une certaine escalade de l'audace. Un premier pas de l'un est suivi d'un second pas de l'autre... Et c'est le grand déferlement... Cela peut se passer au niveau des recherches sonores, de l'expression de la tendresse, de la contestation ou du comique...

*Un matin, deux enfants du cours moyen première année sont venus lire un texte intitulé : "La classe à la piscine." Ils avaient inventé une série de péripéties survenant à leur classe, lors d'une séance de natation.*

*Chaque enfant était nommé l'objet d'un incident comique ou dramatique : "Bruno plongea sur Nathalie qui s'enfonça et tapa le fond de la piscine. Daniel, qui courait derrière Stéphane, glissa et se cassa la jambe..."*

*Le texte fut accueilli par des applaudissements. On leur demanda comment ils avaient eu l'idée d'écrire cette histoire. On a aimé ce texte parce qu'il était drôle, parce qu'il parlait de tous les camarades... En tous cas, il a été le facteur déclenchant d'une série d'autres textes qui fleurirent quotidiennement pendant des semaines, avec des titres aussi variés que "la classe à la neige", "la classe en Afrique", "la classe au bal"...*

*Un jour, cependant, l'un des instigateurs de cette mode prit la parole pour dire que tous les textes finissaient par se ressembler, et qu'il serait temps de changer de sujet. En attendant, des enfants qui n'écrivaient pas s'étaient "débloqués", et avaient découvert le plaisir d'écrire, et souvent de travailler en groupes. On rassembla dans un album les aventures de la classe.*

### Exposition institutionnalisée

En plus des bilans quotidiens où peuvent être présentés les textes qui viennent d'être écrits au brouillon, un moment spécial est institué concluant une période de travail d'une ou deux semaines selon la durée d'un plan de travail. Dans ce cadre, une présentation des textes illustrés, mis en affiches, tapés à la machine ou imprimés, mis en musique ou joués (théâtre, marionnettes) est organisée.

Toutefois il est à noter qu'il peut être dangereux de donner au texte une concrétisation excessive quand celui-ci n'est qu'une "pirouette" ou quand il remonte des profondeurs de l'être et ne doit pas être exposé trop longuement à la surface.

### Dynamique d'écriture

Les prochains textes seront le lieu de réinvestissement de telle ou telle trouvaille (personnage, développement de l'action, lieu, effet comique...) ou telle ou telle structure que l'enfant a repérée dans les textes présentés et qu'il a investie. Récupération, modification, transformation, travestissement travaillent à l'enrichissement de la culture collective, des référents littéraires de la communauté classe. C'est cette dialectique groupe/individu qui va permettre la mise en place d'un savoir écrire toujours plus performant et créateur.

*D'après Denis Roycourt et Roger Crouzet*

Extrait du Pourquoi - Comment ? Le texte libre PEMF Cannes

INSTITUT COOPERATIF  
DE L'ECOLE MODERNE  
PEDAGOGIE FREINET

### 1er Salon national des apprentissages individualisés et personnalisés à l'école

Nantes 15-16 mars 89  
CRDP

L'accélération des mutations technologiques, économiques, sociales et culturelles, implique que chaque enfant puisse développer au maximum ses connaissances et ses capacités d'autonomie et d'apprentissage.

Des changements éducationnels et une évolution des pratiques sont nécessaires pour mettre en œuvre une pédagogie différenciée qui permette d'apporter des réponses personnalisées et efficaces, pour la réussite optimale de chacun. Dans ce contexte, les apprentissages individualisés et personnalisés sont indispensables.

Encore faut-il disposer :

- des outils appropriés : (fichiers ; livrets programmés ; cahiers autocorrectifs ; logiciels ; etc.)

- D'une organisation de l'école et de la classe qui permette

- à l'enfant :

- d'atteindre à son rythme les objectifs communs ;  
- de développer au maximum ses potentialités ;  
- d'apprendre à organiser ses activités, ses projets ;

- d'apprendre à planifier son travail et à l'évaluer ;

- à l'enseignant :

- d'apporter à chacun une aide personnalisée ;  
- d'organiser des activités différenciées ;  
- d'intégrer les apprentissages dans une organisation de la vie scolaire ou individualisation et socialisation doivent nécessairement s'articuler.

C'est pourquoi, l'ICEM, a décidé, en accord avec l'Institut départemental de l'Ecole moderne et le CRDP, de Nantes :

1. D'offrir aux éditeurs, aux créateurs d'outils, aux enseignants, aux formateurs, aux parents, aux enfants... un **carrefour de rencontre**, en créant, à Nantes, un salon national des apprentissages individualisés et personnalisés ;

2. de rassembler, au cours d'une **journée d'étude**, ceux qui sont déjà engagés dans cette direction d'action pédagogique, pour une confrontation des pratiques car cette **autre façon d'apprendre** ne va pas sans difficultés et sans problèmes de toutes sortes.

Des ACTES de ces deux journées seront élaborés, imprimés et diffusés par le CRDP, de NANTES. Pour tout renseignement s'adresser à Jean Le Gal, 52, Rue de la Mirette 44400 REZE  
Renvoyer la fiche ci-dessous :

#### SALON DES APPRENTISSAGES INDIVIDUALISES ET PERSONNALISES

M. Mme Melle .....

Profession .....

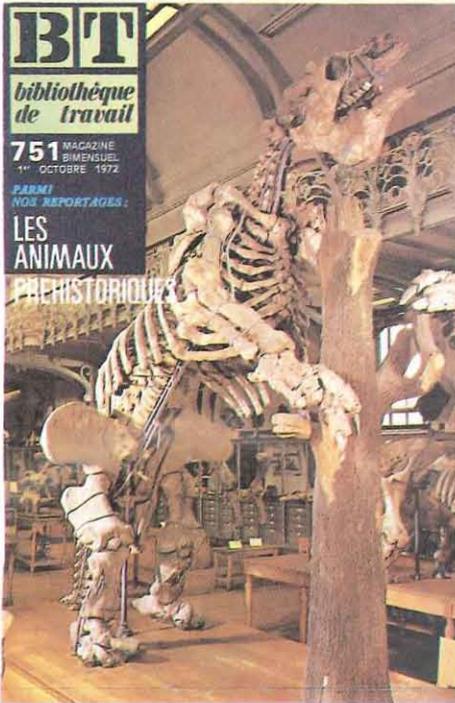
Adresse .....

Tél .....

est intéressé par une participation au Salon

- en tant qu'éditeur  
 en tant que créateur d'outils  
 en tant que participant à la journée d'études  
 proposition d'animation d'un atelier

## Un lapin au secours d'un dinosaure



Autour d'André Giordan (1) et de Pierre Guérin (2) se développent depuis une dizaine d'années des travaux sur "les représentations spontanées" des enfants à propos de concepts scientifiques ou de phénomènes physiques. La connaissance de ces représentations permet à l'enseignant de mieux adapter la transmission du savoir. S'il n'en tient pas compte, les "idées" en place résistent et le savoir diffusé est déformé, ou se plaque sur le savoir familial. Anne-Marie Mislin a conduit une expérience de ce type dans sa classe.

### Vérification d'identité

Dans une classe regroupant la section enfantine, le cours préparatoire et le cours élémentaire première année, Anne-Marie propose aux élèves de CE 1 d'essayer de répondre par écrit à trois questions :

- 1) Qu'est-ce qu'un dinosaure ?
- 2) Les dinosaures ont-ils existé ?
- 3) Que sais-tu d'eux ?

Une discussion suit la mise en commun des réponses. En voici un extrait :

Céline : *Les dinosaures étaient méchants*

Mathieu : *Comment tu le sais qu'ils étaient méchants ?*

Céline : *Ils cassaient les maisons, ils faisaient trembler la terre et ils mangeaient les autres dinosaures.*

Après un échange assez vif de points de vue contraires, l'institutrice demande aux élèves : "Pouvez-vous vous mettre d'accord ?" Le groupe finira par adopter le texte suivant :

**Les dinosaures sont des bêtes avec des piquants. Ils ont existé dans le temps mais maintenant ils sont en squelettes pour toujours. Ils étaient géants. Ils étaient forts. Ils faisaient trembler la terre.**

### Taxidermistes en herbe

Le lendemain, Anne-Marie propose un texte de lecture (voir encadré n°1) et chacun note ce qu'il n'a pas compris. On en discute :

- *Que veut dire : les fossiles ?*
- *C'est ce qui reste des dinosaures parce qu'ils sont morts depuis longtemps et c'est comme ça que les savants savent qu'ils vivaient pour de vrai...*
- *Moi, je me demande comment ils savaient que les dinosaures étaient si grands.*
- *Je voudrais bien trouver des fossiles de peau ou d'œufs ou d'os de dinosaure.*
- *Mais quand ils trouvent des fossiles, est-ce par hasard ou bien est-ce qu'ils savent où les chercher ?*
- *Si c'est un métier, je voudrais le faire, je voudrais bien reconstituer des squelettes. Mais il faut savoir...*

#### ENCADRÉ N°1

##### Les dinosaures

*Ils représentent des animaux qui vivaient il y a des millions d'années, bien avant les hommes préhistoriques. On les appelle les dinosaures.*

*On sait qu'ils ont réellement existé parce qu'on a retrouvé dans la terre des fossiles d'os, de dents, d'œufs, de morceaux de peau, des empreintes. Ils proviennent d'animaux qui ne vivent plus depuis longtemps.*

*A partir des os retrouvés, les savants reconstituent les squelettes de ces animaux et les imaginent tels qu'ils vivaient.*

*Le mot dinosaure veut dire : "terrible lézard." Bien qu'ils vivent de nos jours, le crocodile et l'iguane sont des survivants de la famille des dinosaures.*

### Les os du lapin en gibelotte

Le lundi suivant, Mathieu arrive en courant et en brandissant un sac en plastique : "J'ai apporté tous les os du lapin qu'on a mangé hier, je les ai comptés, il y en a 89 !" Immédiatement tous les enfants accourent et cherchent à les trier, à les regrouper, à les assembler.

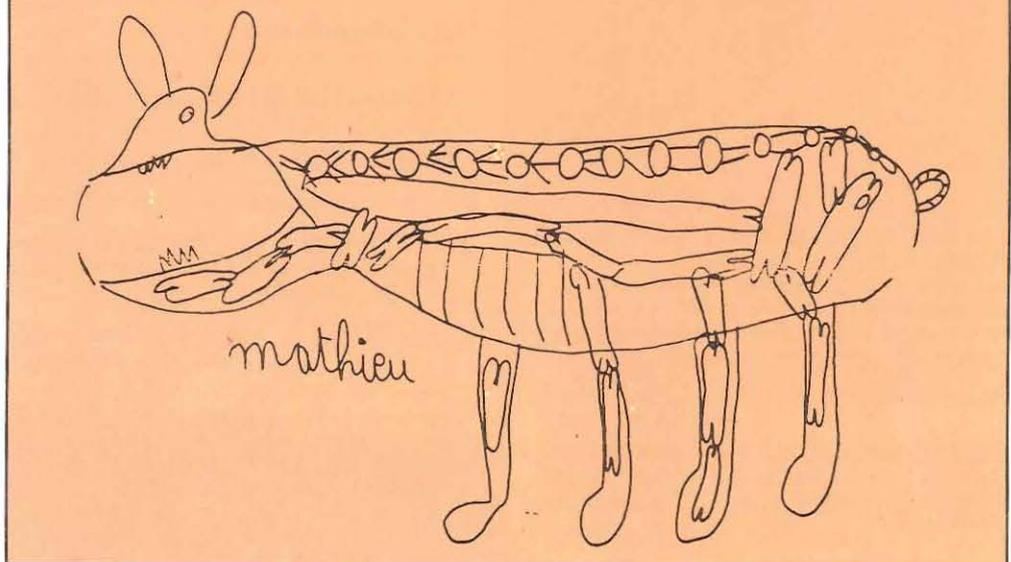
"Il y a des os collés ensemble. Il y en a qui vont ensemble du plus petit au plus grand : c'est comme un puzzle. Il y en a qui ont des drôles de forme et même un qui ressemble à une tête d'éléphant."

Pendant plusieurs jours, ils trient, classent, rassemblent : le crâne est mis en place, la colonne vertébrale est, en partie, reconstituée. Mais alors les difficultés se précisent : La patte est-elle accrochée quelque part ? Est-ce que tous les os vont se mettre ensemble et comment ? Face à l'embarras dans lequel ils se trouvent, Anne-Marie propose aux enfants de dessiner comment ils se représentent les os en squelette dans le corps du lapin (encadré 2). Puis elle leur fournit un document. Ce qui fait dire à Marc : "On a eu la chance de pouvoir refaire le squelette parce que la maîtresse a trouvé une représentation du squelette de lapin."

Ayant épuisé leurs tâtonnements et étant trop motivés pour abandonner avant d'obtenir un résultat, le recours au document a été ressenti comme une aide leur permettant de sortir du tunnel.

Dossier d'Anne-Marie Mislin  
condensé par Josette Veberschlag

#### ENCADRÉ N°2



1) André Giordan - Gérard de Vecchi : *Les origines du savoir, des conceptions des apprenants aux concepts scientifiques*. Delachaux et Niestlé, Paris, 1987.

2) Pierre Guérin : *Importance des représentations initiales dans un processus d'apprentissage et expression libre*, Dossier n° 196 - supplément au n°9 du *Nouvel Educateur* de mai 1988.

# Appels Annonces

## Genèse de la coopérative techniques Freinet pédagogie institutionnelle

**11° Stage National : AIX EN PROVENCE - LA BAÛME - Bouches du Rhône 13 - Du lundi 3 juillet 18h au lundi 10 juillet midi**

**12° Stage National : CASSON - LA PERVENCHERE - Loire Atlantique 44 - Du lundi 5 juillet 18h au mercredi 12 juillet midi**  
Intensif, éprouvant comme la classe, ce stage est organisé par des praticiens des techniques Freinet et de la pédagogie institutionnelle à l'intention d'autres instituteurs, institutrices. Il accueille aussi des éducateurs chargés de classe et des maîtres de l'enseignement spécialisé (SES., CPPN., CPA.)

### ATELIER A1 - Techniques Freinet

D'abord savoir imprimer, correspondre, organiser, produire...

### ATELIER A2 - Perfectionnement et Pédagogie Coopérative

Mais l'auditorium ne se transforme pas du jour au lendemain en un milieu éducatif. De plus, sans résultats scolaires vous n'irez pas loin. Savoir organiser une classe coopérative et utiliser les apports et le dynamisme des enfants pour apprendre à lire, écrire et compter.

### ATELIER B - Voir plus clair

Techniques et institutions sont en place. La classe fonctionne mais elle devient parfois chantier, lieu de bavardage, champ de foire. Certains enfants font problème : comprendre et maîtriser un peu ce qui se passe là, ce qui s'institue, ce qui fait évoluer.

**EFFECTIF LIMITE : Demander précisions et fiche d'inscription dès maintenant à : Jean-Claude Colson 20, chemin Saint-Donat 13100 AIX EN PROVENCE (joindre enveloppe timbrée pour la réponse. Merci.)**

## Correspondance scolaire internationale par l'esperanto

Dans les classes Freinet où, voilà trente ans, la correspondance entre régions différentes suffisait à motiver des échanges enrichissants, aujourd'hui, gavés par les médias, les enfants veulent découvrir au-delà des frontières. Alors se pose pour l'instituteur le problème de la "barrière des langues". Comment échanger avec des Scandinaves, Russes, Brésiliens, Africains, Japonais...? Il ne peut être polyglotte.

### Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

**L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) : L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du Nouvel Éducateur.**

**COMITÉ DIRECTEUR : Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.**

**PRÉSIDENT : André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.**

De nombreux camarades - comme le faisaient déjà les pionniers des années 20 - ont résolu ce problème, grâce à la langue auxiliaire internationale esperanto.

La lettre écrite sur une première ligne dans la langue des "envoyeurs", est, par l'instituteur, traduite en esperanto sur la deuxième ligne. A l'arrivée, le "receveur" l'écrit sur la troisième ligne, dans la langue de ses élèves. C'est simple. Il suffit que les deux enseignants connaissent l'esperanto.

Devant ces grandes lettres collectives affichées dans la classe, les enfants retrouvent les mêmes mots, les mêmes formules, découvrent la langue, se l'approprient, s'amusent à la parler. Et les comparaisons avec le français sont, pour la classe, une source continue d'approfondissement de notre propre langue.

Vous avez peut-être en août dernier entendu les cours, donnés sur France-Inter, par un Espérantiste Anglais. Vous avez alors sûrement apprécié la facilité de cette langue régulière, admiré la logique de sa grammaire, envié la simplicité de son orthographe.

Aux camarades désireux d'élargir, grâce à l'esperanto, leur réseau de correspondance, la Commission peut dès maintenant annoncer que la "XIV° Rencontre Icem-Esperanto" aura lieu, du 12 au 22 juillet 1989, à Ste-Foy-la-Grande (Gironde). Les matinées seront consacrées à l'étude de la langue (plusieurs niveaux) et les après-midi à l'étude du milieu (promenades et visites commentées en esperanto).

**Renseignements : Paul Poisson - 239, rue Victor-Hugo 37540 St CYR-sur-LOIRE**

## Bicentenaire de la révolution française Un concours d'histoire pour les jeunes

Tous les jeunes, de CM1 à la terminale, sont invités à participer à un concours d'histoire : "La Révolution dans votre département ou votre commune". Le ministère de la Culture, de la Communication, des Grands travaux et du bicentenaire (Archives nationales) propose ce thème pour le Concours de l'historien de demain, qu'il organise chaque année en liaison avec le ministère de l'Education nationale. Les services éducatifs des Archives nationales et départementales aident les concurrents.

Les élèves choisiront un épisode, une personne ou un lieu qui ont marqué la Révolution dans leur région (1789-1799). Ils analyseront cet exemple précis, en s'appuyant notamment sur des documents d'archives. Ceux du second cycle montreront en outre, à partir de cet exemple, si la Révolution a apporté ou non un changement dans leur région. Les dossiers seront remis aux services d'Archives avant le 18 avril 1989.

*Elèves et professeurs des enseignements secondaires peuvent obtenir le libellé précis du sujet et du règlement en écrivant :*

*- pour Paris : Aux Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 PARIS CEDEX 03.*

*- pour les autres départements : au service des Archives départementales.*

## ABONNEMENT 88-89

## le nouvel EDUCATEUR

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

### ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.  
Une seule lettre par case.  
Laisser une case entre deux mots.

⑤

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Centre distributeur \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

s'abonne à :	Qté	Code	TARIF (1)		Montant
			France	Etranger	
Le Nouvel EDUCATEUR avec dossiers		0911	196 F	260 FF	
Le Nouvel EDUCATEUR avec suppléments POURQUOI ? COMMENT ?		1011	293 F	368 FF	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

**RÈGLEMENT :** doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : \_\_\_\_\_

### MONTANT

par chèque bancaire libellé à PEMF  
 par CCP sans indication de numéro de compte

Signature : \_\_\_\_\_

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_